

S'APPROPRIER L'APPROCHE INTERCULTURELLE ET INCLUSIVE EN ÉDUCATION

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Processus de réflexion individuelle qui nous permet d'analyser nos **perceptions** et nos **interactions**.

Ces réflexions sont **conscientes** et **évolutives**.

L'objectif ? Nous aider à agir de manière plus équitable et juste au quotidien.

Au cœur de l'approche interculturelle et inclusive se trouvent les valeurs de :

Acceptation de l'autre

Respect

Ouverture mutuelle

Un processus réflexif en 3 étapes essentielles et indissociables soit :

1 La décentration

2 La découverte du cadre de références de l'autre

3 La négociation et la médiation

L'approche interculturelle et inclusive permet à chacun-e de **conserver ses valeurs** et ses **héritages culturels** dans une perspective **d'écoute** et de **respect** entre les personnes impliquées.

COMMENT S'APPLIQUE-T-ELLE EN ÉDUCATION ?

L'approche interculturelle et inclusive peut s'appliquer dans **l'ensemble de nos interactions**, en milieu scolaire comme dans nos vies personnelles. Elle s'intègre dans un ensemble d'approches et de pratiques plus large, **l'éducation inclusive**.



« Adopter une approche inclusive en éducation, c'est valoriser la diversité et contribuer à lever les obstacles à l'apprentissage afin de soutenir la réussite de tous et toutes. »

Fortier et Bergeron (2016)

L'éducation inclusive a deux finalités :

- La mise en place de pratiques **équitables**, plutôt qu'égales ;
- La reconnaissance des différences dans une perspective de vivre-ensemble.

Elle permet une redéfinition de la norme afin de répondre à la diversité des profils d'apprenant-e-s. et regroupe, entre autres, les approches pédagogiques suivantes :

- La conception universelle de l'apprentissage (CUA) ;
- La pédagogie de l'équité ;
- **L'approche interculturelle**, etc.

CONCEPTS ESSENTIELS



QU'EST-CE QUE LA CULTURE ?

La culture est un concept difficile à définir et les définitions pour la caractériser sont nombreuses.

En anthropologie

L'accent est mis sur les relations établies entre des pratiques ou au sein d'un système de représentations visibles et/ou invisibles d'un groupe, d'un peuple ou d'une société pour la caractériser.

« La culture donne cohérence, sens et signification au vécu individuel et collectif. Les cultures ne diffèrent pas par leurs contenus, ou pas tellement, mais bien plutôt par la manière d'organiser ces contenus, de les associer et de les hiérarchiser ».

Propos de Doutreloux (1990) rapportés dans Approches interculturelles en éducation Akkari et Radhouane p. 58

Pour l'UNESCO

« C'est l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ».

Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982

Par exemple

La langue française, la démocratie, l'égalité hommes-femmes, Céline Dion et plusieurs plats sont, à priori, communs à la culture québécoise et française. Toutefois, l'importance de chacun de ces éléments et la façon dont ils influencent la société diffère grandement si on vit en France ou au Québec. Les analyser sans les mettre en relation avec d'autres éléments culturels et historiques propres à chaque société revient à mettre de côté tout un pan de ces deux cultures.

En plus d'évoluer dans le temps, la culture n'est pas uniforme, même au sein du groupe majoritaire!

QU'EST-CE QUE L'ETHNOCENTRISME ?

Processus cognitif **inconscient** qui crée une incapacité à se représenter ce qui ne nous ressemble pas.

La culture est **transmise inconsciemment**, par contact direct ou indirect avec des éléments et des personnes qui font partie de notre environnement, ce qui peut créer des biais dans notre perception des autres cultures.

Même si le mot peut sembler nouveau, le concept, lui, ne l'est pas !

Le terme est introduit au XXe siècle par William Graham Sumner



« C'est de vivre sa propre culture comme si elle était la norme universelle et de la prendre comme un cadre de référence permettant de juger d'autres cultures, pratiques, comportements, croyances, sans considération pour les normes qui ont cours dans ces cultures étrangères. »

Marc Hooghe, «Ethnocentrism», International Encyclopedia of the Social Sciences, 2008.

POURQUOI PARLER D'ETHNOCENTRISME ?



- 1 Réaliser que l'on porte notre propre culture
- 2 Prendre connaissance des biais cognitifs et culturels conscients et inconscients
- 3 Démarrer les échanges sur une base égalitaire

ÉTAPE 1 - LA DÉCENTRATION

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Processus d'**introspection** et de réflexion consciente, la dynamique de centration-décentration nous amène à **explorer notre propre cadre de référence** ainsi que **nos biais inconscients**, dans le but de les rendre explicites. Cette première étape vise à :

Cerner, rendre explicite et préciser son cadre personnel de référence

Repérer et analyser ses « zones sensibles »

Prendre une distance vis-à-vis sa culture pour l'observer de manière plus impartiale

Cette étape de réflexion ne sert pas à juger du cadre de référence de chacun-e ou à se prononcer sur sa validité.



Prendre une distance ne signifie pas se « plier » aux demandes des autres ou « oublier » notre culture.

C'est plutôt tenter de poser un regard objectif sur celle-ci afin d'identifier les lieux d'échanges et de partages possibles.

Une fois notre cadre culturel mieux connu et défini, il devient plus facile de s'en distancier en prévision de la suite de la démarche.

Pour vous aider à réaliser cette première étape, remplissez l'outil *Mon cadre de référence culturelle* disponible ici »»



La décentration, c'est comme utiliser un miroir tourné vers l'intérieur pour trouver qui nous sommes et prendre une distance vis-à-vis ce qu'on y trouve !

COMMENT NOTRE CULTURE INFLUENCE-T-ELLE NOS PERCEPTIONS ?

Rappelons-nous que l'ethnocentrisme nous amène à croire que notre cadre de référence culturelle est la norme universelle.

Ce cadre agit alors comme un **filtre** à travers lequel on interprète les différentes situations et interactions que l'on vit.

Attention !

Ce processus, bien qu'involontaire, engendre le développement de **biais cognitifs** qui favorisent la création de **préjugés** et de **stéréotypes** pouvant influencer nos actions.



Biais fréquent : *homogénéité de l'exogroupe*

C'est la **tendance à sous-estimer les différences** qui existent entre les membres d'un groupe dont on ne fait pas partie.

Une personne de la culture majoritaire reconnaîtra facilement la diversité de réalités distinctes qui cohabite au sein de sa propre culture mais aura de la difficulté à reconnaître cette diversité au sein d'une culture étrangère à la sienne.

La démarche de centration-décentration est la première étape pour compenser ces biais potentiels et en prendre conscience pour ensuite éviter d'interpréter les actions de l'autre à travers nos propres codes culturels.

Pour vous aider à réaliser cette étape et pour entamer une réflexion sur les privilèges individuels, complétez le questionnaire de « réflexion individuelle » développé par Citoyenneté jeunesse disponible en lien dans les sources.

ÉTAPE 2 - LA DÉCOUVERTE DU CADRE DE RÉFÉRENCE CULTUREL DE L'AUTRE

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Processus au cours duquel on tente d'**identifier les éléments du cadre de référence** culturel de son interlocuteur-trice afin de se placer de son point de vue et ensuite essayer de **mieux comprendre sa réalité**.

Sans un effort conscient, il est presque impossible de déchiffrer le cadre de référence de l'autre.

Une image ou une expression...
deux interprétations !
Boring, Edwin G.
"A New Ambiguous Figure." 1930



« On peut parler la même langue et avoir quand même du mal à se comprendre. »

Les incompréhensions peuvent être encore plus marquées en contexte interculturel lorsqu'une valeur ou un principe de la culture de l'un-e est interprété à la lueur de la culture et des normes de l'autre.



On peut alors parler de choc des cultures.

Pour favoriser la découverte du cadre de références de l'autre, consultez les liens vers les activités pédagogiques à réaliser en classe qui ont été développées par la Fondation (voir p.8)

Développer l'empathie et sa compréhension de la culture personnelle de l'autre permet de limiter les incompréhensions. C'est un processus qui demande du **temps** et de la **bienveillance**.

EXEMPLES FRÉQUENTS D'INCOMPRÉHENSIONS

En lien avec les attentes de l'école

Les exigences et les comportements valorisés dans les écoles sont souvent implicites et ne sont pas forcément expliqués aux parents nouvellement arrivés.

Par exemple, un parent peut être considéré comme peu impliqué s'il est absent des activités alors que plusieurs facteurs culturels pourraient expliquer son absence (incompréhension du rôle attendu des parents, connaissances langagières limitées, méfiance envers l'établissement, etc.)



C'est pourquoi il est essentiel de soutenir les familles afin de les aider à décoder les exigences et habitudes qui font partie d'un cadre de référence pour lequel les parents ne possèdent pas encore les clés de compréhension.

En lien avec des sujets sensibles

Un sujet perçu comme sensible par l'un-e ne le sera pas forcément pour l'autre. En effet, les sujets sensibles sont construits en fonction de nos valeurs et de nos expériences personnelles.

Des questions portant sur le statut migratoire ou la situation d'emploi peuvent se trouver dans les formulaires distribués par les écoles. Pour certaines familles, ce sont des sujets tendus ou lourds de conséquences qui doivent être abordés avec tact.



Outre les sujets qu'on reconnaît facilement comme étant sensibles (notamment la religion, la politique ou la langue), plusieurs éléments peuvent être sensibles et mener à des incompréhensions !



N'oubliez pas que les personnes, les familles et les élèves que vous côtoyez n'ont pas l'obligation de vous fournir tous les détails de leurs parcours. C'est à vous de suivre leur rythme tout en faisant preuve de patience et de compréhension envers leur processus de dévoilement.

Pour en apprendre plus sur les collaborations possibles entre l'école, la famille et la communauté, consultez les capsules informatives produites par la Fondation dans les sources de ce document (p.8).

ÉTAPE 3 - LA MÉDIATION ET LA NÉGOCIATION

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Processus visant un **dialogue** et des échanges respectueux afin d'atteindre un **réel consensus**. La négociation demande une ouverture qui demande un engagement au-delà de l'écoute...

Deux éléments permettent de faciliter la négociation dans un processus de médiation :

Identifier les **noyaux durs** et les **non négociables** (valeurs, normes, lois, etc.)

Reconnaître les **zones sensibles** et déterminer des **espaces de négociations** possibles



Un **compromis** implique que chaque partie accepte de **faire des concessions** pour atteindre une **résolution acceptable** de la situation.

OBSTACLES POSSIBLES À LA MÉDIATION

Le processus de médiation peut créer des réticences ou même des refus nets de la part des collègues ou des parents, et ce parfois sur la base d'arguments biaisés ou infondés.

« Attention ! Celui à qui l'on donne un doigt demandera ensuite tout le bras ! »

« On ne peut pas négocier avec ces gens-là ! C'est impossible ! »

La procédure de médiation est ainsi rejetée d'emblée, sous prétexte que chaque compromis est signe de faiblesse et que l'autre en demandera plus ensuite.

COMMENT SURMONTER CES OBSTACLES

- Rappelez les objectifs de la médiation (le bien-être de l'élève, la collaboration entre les intervenant-e-s, etc.) ;
- Redéfinissez les principes du compromis et soulignez que certaines concessions devront possiblement être faites ;
- Prenez le temps de repérer les zones sensibles et les cadres qui sont non négociables pour recentrer le dialogue autour des espaces de négociations ;
- Interrogez les attentes et les besoins de chacune des parties et accueillez leurs craintes pour les rassurer.

ATTITUDES FACILITANT LA MÉDIATION

1. Communiquez avec clarté et transparence ;
2. Prenez soin de valider fréquemment la compréhension commune des sujets de discussions ;
3. Faites preuve d'ouverture, d'empathie et de bienveillance envers votre interlocuteur-trice et envers vous-même ;
4. Instaurez un climat propice basé sur le respect et la confiance mutuelle pour faciliter le partage ;
5. Prenez en considération les besoins des familles et des élèves, leur vécu et leurs responsabilités, dans le contexte scolaire ET en dehors de l'école.

CE QUE LA MÉDIATION N'EST PAS

Attention ! Évitez de confondre un faux-semblant de négociation pour de la réelle médiation. Faire passer pour de la négociation quelque chose qui relève plutôt de l'ordre de la persuasion nuit au processus de médiation.

« Nous sommes à l'écoute de la personne pour qu'elle se sente comprise, ce qui la conduira à changer d'opinion et à se rallier à notre point de vue. »

Affirmer avec insistance le bien-fondé de sa position sans prendre le temps de s'arrêter à celle de l'autre ne permet pas d'atteindre un réel compromis.

Cohen-Emerique, M. (2015) p.389

AUTRES CONCEPTS IMPORTANTS

BIAIS COGNITIFS

Les biais cognitifs font référence **aux raccourcis mentaux systématiques** qui se retrouvent dans notre jugement et dans nos impressions.

Ces raccourcis se produisent chez chacun-e d'entre nous lorsque nous devons interpréter et gérer la grande quantité d'informations provenant du monde qui nous entoure. On emprunte alors une forme de raccourci pour en faciliter l'analyse, ce qui peut mener à **des jugements et perceptions incorrectes**.

Personne n'est complètement à l'abri d'agir en fonction de ses propres biais cognitifs... Certains contextes ou facteurs y sont toutefois particulièrement propices notamment lors de la médiation interculturelle. D'où l'importance d'en prendre conscience pour les déconstruire plus facilement!



CHOC CULTURELS...

Utilisée la première fois dans les années 1960, l'expression « culture shock » renvoie à « une **expérience de stress** et de **désorientation vécue** par la personne devant apprendre à vivre dans une nouvelle culture ».

La perte des repères qui résulte du choc de déménager, de se retrouver dans un nouvel environnement et de devoir s'adapter rapidement à un nouvel univers culturel peut générer de l'anxiété et du stress, voire une désorientation psychologique et physique (Winter, 2019).

VS

...CHOC DES CULTURES

Ce concept fait référence à une **confrontation** entre des cultures qui représentent des **entités identitaires fermes**. Dans un contexte de choc des cultures, les groupes sociaux tendent à se refermer sur eux-mêmes, tout en valorisant leurs propres éléments culturels. Cette **vision essentialiste des cultures** tend à renforcer les identités, à mobiliser des groupes contre l'externe et à **suralvaloriser les éléments culturels du passé**. Ce choc provoque l'évitement face à toute forme de changement ou de transformation culturelle. Comme l'identité est au cœur de ce mouvement, cela peut se traduire par un repli, des tensions ou même une séparation visant à maintenir intact le patrimoine identitaire perçu.



Toutes les manifestations de la culture risquent de donner lieu à des chocs entre les cultures si on ne prend pas le temps de se placer dans une posture d'ouverture et de se décentrer de ses propres perceptions.

Il est impossible (et inutile !) de tenter de dresser une liste exhaustive des pratiques culturelles que vous pourriez rencontrer au cours de votre carrière. De plus, chaque personne au sein d'une même culture peut avoir une façon différente d'appliquer une certaine pratique, d'où l'importance de plutôt développer des pratiques basées sur la réflexion et la bienveillance.

RAPPELS

L'approche interculturelle et les pratiques inclusives en éducation favorisent l'accueil de tous les élèves, pas uniquement ceux et celles issu-e-s de l'immigration.



Accueillir un-e élève de culture différente implique **considérer l'ensemble du processus dynamique et complexe** de relations entre la culture de l'élève, la culture du groupe, la culture de l'enseignant-e ainsi que la culture scolaire québécoise en général.

Ce n'est donc pas uniquement à l'élève de s'adapter à son nouveau contexte. C'est également à nous de considérer toutes ces composantes et de **diminuer les obstacles** au maximum pour contribuer à un **accueil réussi**.

OBJECTIF	PRÉCISIONS	EN MILIEU SCOLAIRE	PROCESSUS ITÉRATIFS ET DYNAMIQUES
 <p>1 LA DÉCENTRATION Réaliser que nous sommes tous et toutes porteuses d'une culture à prendre en considération dans nos échanges.</p>	<p>Prendre une distance ne signifie pas se « plier » aux demandes des autres cultures ou « oublier » la nôtre. C'est plutôt tenter d'y poser un regard objectif et en diminuer l'aspect émotif pour entamer ou maintenir le dialogue.</p>	<p>Situer son propre apport culturel au sein du groupe.</p>	 <p>Ces 3 étapes sont essentielles et indissociables l'une de l'autre pour vraiment mettre l'approche en application lors des interventions.</p>
 <p>2 LA DÉCOUVERTE DU CADRE DE RÉFÉRENCE DE L'AUTRE Développer de l'empathie et de la compréhension pour la culture personnelle de l'autre dans toute sa complexité et son humanité.</p>	<p>Les personnes, les familles et les élèves que vous côtoyez n'ont pas l'obligation de vous fournir tous les détails de leurs parcours. Découvrez avec bienveillance et ouverture le cadre de référence de l'autre !</p>	<p>Comprendre comment l'élève vit et perçoit les nouveaux éléments culturels.</p>	
 <p>3 LA NÉGOCIATION ET LA MÉDIATION Développer un dialogue qui va bien au-delà de la simple écoute et qui implique un compromis où chaque partie accepte de faire des concessions.</p>	<p>La négociation et la médiation ce n'est pas de convaincre les interlocuteurs-trices de la validité de son point de vue, mais plutôt de trouver un compromis pour continuer d'avancer ensemble vers un objectif commun.</p>	<p>Saisir les traductions, les ponts et les compromis faits par l'élève entre sa culture première et la nouvelle qu'il ou elle intègre.</p>	

Pour permettre la réalisation du plein potentiel de tous et toutes, on doit tenir compte de la diversité des expériences et des réalités présentes dans le milieu scolaire.

Potvin 2014 cité par ORES (2023)

Bonnes pratiques à mettre en place

- >> Prendre un pas de recul par rapport à sa culture.
 - Autant sa culture scolaire que son propre bagage culturel.
 - Reconnaître ses privilèges et les mettre en perspectives.
- >> S'ajuster au rythme des élèves et de leurs parents.
 - Respecter le rythme et les besoins de chacun-e permet de faciliter les moments de négociation.
- >> Reconnaître et valoriser les apports de chacun-e à la relation éducative.
- >> Établir un lien de confiance basé sur des rapports égaux et prendre en considération le vécu des personnes.



SOURCES

Références académiques

- Akkari, A., & Radhouane, M. (2019). Les approches interculturelles en éducation : entre théorie et pratique. De Boeck Supérieur.
- Brière, S., Auclair, I., Keyser-Verreault, A., Laplanche, L., Pulido, B., St-Georges, J., Savard, B. et Stockless, A. (2022). Boussole - Biais inconscients et comportements inclusifs dans les organisations. Collection EDI2. Presses de l'Université Laval. [Questionnaire en ligne](#).
- Boring, E. G. (1930). A new ambiguous figure. *American Journal of Psychology*, 42.
- Cohen-Emerique, M. (2015). Pour une approche interculturelle en travail social : Théories et pratiques. Presses de l'EHESP. Consulté [en ligne](#).
- Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. (1982). Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet – 6 août.
- Fortier, M.-P., & Bergeron, G. (2016). Éducation inclusive : repères pour la pratique à l'université. *Le Tableau*, 5(3).
- Hooghe, M. (2008). Ethnocentrism. In *International Encyclopedia of the Social Sciences*. MacMillan Reference.
- Magnan, M.-O., Gosselin-Gagné, J., Audet, G. et Conus, X. (2021). Édito – L'éducation inclusive en contexte de diversité ethnoculturelle : comprendre les processus d'exclusion pour agir sur le terrain de l'école. *Recherches en éducation*, p.44.
- Observatoire sur la réussite en enseignement supérieur. (2023). Équité, diversité et inclusion (EDI) : au cœur de la réussite étudiante. [Articles disponibles en ligne](#).
- Observatoire sur la réussite en enseignement supérieur. (2023). Promouvoir l'éducation inclusive. [Articles disponibles en ligne](#).
- Shortcuts. (n.d.). Guide pratique des biais cognitifs. <https://www.shortcogs.com/>
- Winter, A. (2019). Understanding international student mental health. *Universities UK: The Voice of Universities*, Consulté en ligne le 26 mars.
- Réflexion individuelle sur les privilèges, [Citoyenneté jeunesse](#), Document en ligne sur [le site web de Vivre-ensemble à l'école](#).

Outils produits par la Fondation Monique-Fitz-Back

Site web de la Communauté de pratique - diversité et approche interculturelle en éducation : <https://ensemblealecole.ca/developpement-professionnel/>

Padlet : https://padlet.com/FondationMFB/FMFB_Cop_diversite

Mon cadre de références culturelles

- Version Adultes : https://ensemblealecole.ca/gestion/wp-content/uploads/2025/04/FMF_Cadre-references-culturelles_Adultes_VF.pdf
- Version Jeunes : https://ensemblealecole.ca/gestion/wp-content/uploads/2025/04/FMF_Cadre-references-culturelles_Jeunes_VF.pdf

Adopter des Lunettes EDI : https://ensemblealecole.ca/gestion/wp-content/uploads/2025/04/Adopter-LunettesEDI_VF.pdf

Capsules informatives : <https://ensemblealecole.ca/capsules-video/>

Activités pédagogiques connexes

Primaire

Guide d'enseignement pour le primaire - Tous les cycles. [Consultation en ligne](#)

Primaire et secondaire

- L'humain, c'est comme un iceberg. [Consultation en ligne](#)
- Qu'est-ce que l'empathie ? [Consultation en ligne](#)

Secondaire

- Bibliothèques vivantes à l'école : <https://ensemblealecole.ca/banque-de-ressources/ressources/bv-a-lecole/>
- 36 questions pour mieux se connaître : <https://ensemblealecole.ca/banque-de-ressources/ressources/36-questions-pour-mieux-se-connaître-jeu-questionnaire/>
- Imagine un instant : <https://ensemblealecole.ca/banque-de-ressources/ressources/imaginer-un-instant/>
- Activité sur les reportages « deuxième génération » de RAD <https://ensemblealecole.ca/banque-de-ressources/productions/deuxieme-generation/>
- Témoignages et balados – « La diversité... à Livres ouverts! » : <https://ensemblealecole.ca/bibliotheques-vivantes/bv-balados-videos/>
- Documentaires et courts vidéos : <https://padlet.com/FondationMFB/breakout-room/jzJX4EQpPANPqbnO-1JkMb09QKwLzdD8W>

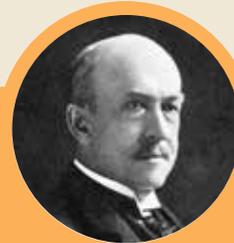
CONCEPTS ESSENTIELS

QU'EST-CE QUE L'ETHNOCENTRISME ?

Même si le mot peut sembler nouveau, le concept, lui, ne l'est pas !

C'est d'abord un processus cognitif inconscient qui crée une incapacité à se représenter ce qui ne nous ressemble pas. Cette incapacité est due en partie au fait que bien souvent, notre culture est co-construite par le contact formel et informel avec des éléments et des personnes qui font partie de notre environnement. La culture est souvent transmise inconsciemment entre les individus, induisant au passage des biais dans la perception des autres cultures.

POURQUOI PARLER D'ETHNOCENTRISME ?



«

C'est de vivre sa propre culture comme si elle était la norme universelle et de la prendre comme un cadre de référence permettant de juger d'autres cultures, pratiques, comportements, croyances, sans considération pour les normes qui ont cours dans ces cultures étrangères.

Marc Hooghe, «Ethnocentrism», International Encyclopedia of the Social Sciences, 2008.

»

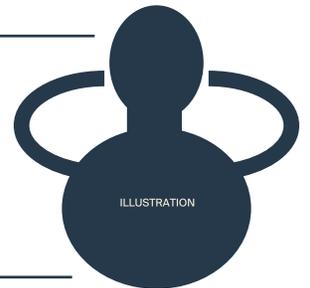
- 
- 1 Réaliser que nous sommes porteur-euse-s de notre propre culture
 - 2 Prendre connaissance des biais cognitifs et culturels (conscients et/ou inconscients) qui influencent nos réactions et nos interventions
 - 3 Démarrer les échanges sur une base égalitaire

QU'EST-CE QUE LA CULTURE ?

La culture est un concept **difficile à définir** et les définitions pour le caractériser sont nombreuses.

« La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »

UNESCO - Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982



La définition anthropologique de la culture met plutôt l'accent sur les relations établies entre des pratiques ou au sein d'un système de représentations visibles et/ou invisibles d'un groupe, d'un peuple ou d'une société pour le caractériser.

« La culture est un système de représentations particulier à l'espèce humaine. Il donne cohérence, sens et signification au vécu individuel et collectif. Les cultures ne diffèrent pas par leurs contenus, ou pas tellement, mais bien plutôt par la manière d'organiser ces contenus, de les associer et de les hiérarchiser »

Propos de Doutreloux (1990) rapportés dans *Approches interculturelles en éducation Akkari et Radhouane p. 58*

Par exemple, les concepts suivants sont a priori communs à la culture Québécoise et Française : la langue française, la démocratie, l'égalité hommes-femmes, Céline Dion et plusieurs plats. Toutefois, l'importance de chacun de ces éléments et la façon dont ils influencent la société diffère dans les deux cultures. Si on utilise individuellement ces traits distinctifs sans les inscrire dans le cadre plus large d'un système de représentation, on nie tout un aspect de la culture qui doit également être pris en compte.

En plus d'évoluer dans le temps, la culture n'est pas uniforme, même au sein du groupe majoritaire!